



**1700º ANO DO CONCÍLIO DE NICÉIA E 60º ANO DO ENCERRAMENTO DO
CONCÍLIO VATICANO II DOSSIÊ Nº 2**

doi: [10.25247/paralellus.2025.v16n39.p233-238](https://doi.org/10.25247/paralellus.2025.v16n39.p233-238)

**SEIZE SIÈCLES DE DIALOGUE : DE NICÉE AU VATICAN II, VERS
UNE ÉGLISE SYNODALE**

*Prof. Dr. Riccardo Burigana**
*Prof. Dr. Luiz Carlos Luz Marques***

En 2025, une année qui, par la richesse de ses anniversaires, revêt une signification quasi épocale, nous nous trouvons face à la commémoration de deux événements qui, bien que séparés par seize siècles, dialoguent de manière surprenante et profonde : les 1700 ans de la célébration du Concile de Nicée et le 60ème anniversaire de la clôture du Concile Vatican II. Il ne s'agit pas de simples dates sur le calendrier, mais de jalons qui ont façonné de manière irréversible l'identité, la théologie et la mission de l'Église. Ces deux événements, en effet, constituent de véritables pivots dans l'histoire du christianisme, nous invitant aujourd'hui à une réflexion non seulement historique, mais éminemment théologique, œcuménique et spirituelle sur notre passé et sur le chemin à parcourir.

À ce carrefour temporel si significatif, le Dossier N° 2 du v. 16, n. 39 de la revue *Paralellus*, que nous avons eu l'honneur de coordonner, se propose comme un instrument pour déchiffrer la fécondité actuelle de ces Conciles — le premier et le

* Dottore in Storia (1991) presso l'Università della Repubblica di San Marino (1991). Professore visitatore permanente presso il Programma post-laurea in Scienze religiose dell'Università Cattolica di Pernambuco dal 2007. Professore invitato presso la Pontificia Facoltà Teologica dell'Italia Meridionale FTIM, Sezione San Tommaso, Napoli, dal 2022 e presso la Facoltà Teologica dell'Italia Centrale, Firenze, dal 2016. Presidente dell'Associazione Italiana dei Docenti di Ecumenismo. Indirizzi e-mail: direttore@centroecumenismo.it e presidente@aidecu.it.

** Doutor em História Religiosa (1998), pela Universidade de Bologna, Itália. Professor do PPGCR da UNICAP. E-mail: luiz.marques@unicap.br.



dernier, pour l'instant, de la série des conciles œcuméniques reconnus par l'Église Catholique. Nicée, en 325, fut un moment fondateur pour l'Église universelle. À une époque de profondes turbulences doctrinales, le Concile se prononça sur la divinité du Christ, donnant forme à un Credo qui unit encore aujourd'hui la quasi-totalité des chrétiens, grâce aussi à la réflexion œcuménique qui a accompagné sa relecture au cours du XXe siècle. Son héritage théologique inestimable, ses décisions cruciales et sa réception complexe, parfois controversée, au fil des siècles, en font une source inépuisable pour comprendre les racines mêmes de notre foi. Il ne s'agit donc pas d'un exercice nostalgique de mémoire historique, mais d'une redécouverte vivante de catégories et de tensions qui, bien que générées dans des contextes spécifiques, continuent d'interpeller avec urgence notre présent.

Cette édition de *Paralellus* n'est pas une initiative isolée, mais le fruit mûr d'un vaste projet international de recherche historico-théologique intitulé « Toujours Nicée : Présent, Mémoires Œcuméniques et Histoire du Concile de Nicée (2023-2025) ». Ce projet s'inscrit dans une vision plus large et un élan constant donné par le Pape François (2013-2025) à la proposition et au développement d'importantes initiatives de dialogue et de redécouverte historique. De telles initiatives ont déjà été expérimentées avec le projet « L'héritage de la Réforme : Lire et relire la Réforme, 500 ans après son début » (2016-2018), avec ses deux Colloques, l'un à Florence et l'autre à Recife ; avec le projet « FLORENCE : Un concile d'aujourd'hui. La mémoire, la réception, le présent du concile de Florence (1439-2019) » (2019) ; et maintenant avec « Toujours Nicée » (de 2023 à aujourd'hui). Ce dernier est un projet ambitieux qui a impliqué plus de soixante chercheurs provenant de treize pays, qui ont mis en commun leurs recherches pour explorer la fécondité et l'actualité du Concile de Nicée sous des perspectives multidisciplinaires et pluriconfessionnelles. L'objectif ultime était et est de promouvoir une connaissance approfondie de Nicée et de sa réception, à travers une analyse critique des sources, des interprétations qui se sont succédé au fil des siècles et de sa présence dans les documents des diverses Églises et du dialogue œcuménique des 60 dernières années.

Comme l'a opportunément rappelé Monseigneur Donato Oliverio, évêque de l'Éparchie de Lungro, lors de l'ouverture du congrès napolitain, qui s'est tenu les 2 et 3 décembre 2025 et qui fait partie intégrante de ce projet, la nécessité de « remettre

le Christ au centre de toute notre pensée et de toute notre action » et de « rechercher l'unité et de collaborer, ensemble, pour la construction de l'unité au nom du Christ, lumière des nations » est plus que jamais impérieuse dans le panorama mondial actuel. Le projet « Toujours Nicée » a exploré précisément cette urgence, et certains de ses résultats les plus significatifs sont présentés dans ce volume, offrant au lecteur un aperçu des recherches en cours et des nouvelles pistes d'interprétation.

L'entrelacement entre la mémoire de Nicée et l'héritage de Vatican II se révèle extrêmement fécond pour l'Église de notre temps. Vatican II, en son soixantième anniversaire, continue d'être un phare qui invite à une profonde « conversion du cœur au Christ » et à un « choix irréversible de construire l'unité pleine et visible » entre les chrétiens. Les deux Conciles, bien que par des méthodologies, des langages et des sensibilités différentes, ont placé au centre des questions fondamentales comme l'identité du Christ, la nature de l'Église et l'impératif de l'unité, éléments irrévocables pour un témoignage chrétien authentique et incisif dans le monde fragmenté et sécularisé du XXI^e siècle.

La diversité des voix rassemblées dans ce numéro de *Paralellus* témoigne de la vaste portée et de la profondeur de cette réflexion.

Elle débute par la réflexion de **Carmine Napolitano**, « Je crois en l'Esprit Saint. Une interprétation pentecôtiste du Concile de Nicée et ses effets », qui met en évidence comment le Concile de Nicée, tout en définissant la nature du Christ contre l'arianisme, a révélé une lacune pneumatologique dans le Credo, une déficience théologique qui persiste, se manifestant paradoxalement dans le mouvement pentecôtiste moderne avec des composantes antitrinitaires.

Suit la contribution de **Pablo Blanco-Sarto**, « Un anglican visite Nicée. John Henry Newman et la crise arienne du IV^e siècle », qui explore comment les recherches de Newman sur l'arianisme du IV^e siècle ont fondé son développement spirituel et théologique. Le clerc anglican comprit que ce courant était motivé par le rationalisme et la politique ecclésiale et, pour lui, pour comprendre Jésus-Christ, étaient nécessaires la contemplation et la vraie foi enracinées dans l'Écriture, la prière et la liturgie. Son œuvre *Les Ariens du IV^e siècle* offre une analyse approfondie de

l'arianisme, qui permet de mieux connaître le Concile de Nicée, soulignant aussi le rôle des laïcs dans la réception de la vraie foi christologique.

Alexander Buzalic, dans « Changements anthropologiques dans le monde contemporain et impact sur l'évolution de l'Église de demain », analyse les changements anthropologiques contemporains et leur impact sur l'Église future. L'auteur note comment Nicée marque la transition de l'Église interdite vers l'institutionnelle et comment le modèle d'unité dans la diversité et de synodalité demeure valide dans l'histoire, mettant en évidence que la coévolution homme-nature-technologie numérique exige une adaptation ecclésiale pour maintenir la catholicité et la mission œcuménique.

Ensuite, **José Joaquim Pereira Melo** et **Marcos Roberto Pirateli**, avec « Apostoliques et apologétiques. Une réflexion sur le mouvement de construction du corps doctrinal et formatif de l'Église catholique », analysent les propositions formatives pour l'homme chrétien dans les écrits des Pères Apostoliques et Apologétiques (Ier-IVe siècles), étudiant comment leurs réflexions révèlent le développement de l'identité catholique de l'Église et la systématisation doctrinale qui a orienté les penseurs postérieurs, nous rappelant comment la défense de la foi et la fidélité à la tradition apostolique ont été des impératifs constants dans la vie de l'Église.

José Aguiar Nobre, **Fábio Fernandes dos Santos Silva** et **Rodrigo Costa Silva**, dans « Célébrations conciliaires : 1700 ans de Nicée et 60 ans de Vatican II, la synodalité comme identité de l'Église », réfléchissent sur l'importance des 1700 ans du Concile de Nicée (325) et des 60 ans de Vatican II (1962-1965), offrant un panorama des modalités et des sensibilités avec lesquelles l'Église contemporaine aborde cette importante récurrence, mettant en évidence que la réception conciliaire requiert un processus continu de réflexion et de perfectionnement pour l'actuelle Église synodale.

La contribution de **Gerson Francisco de Arruda Júnior**, « L'influence (in)directe de la pneumatologie du Concile de Nicée dans le 'commentaire' de Théodore de Mopsueste », analyse l'influence de la pneumatologie du Concile de Nicée sur la pensée de Théodore de Mopsueste, examinant ses argumentations sur la nature divine de l'Esprit Saint dans le Commentaire du Credo Nicéen et démontrant

l'alignement avec les Pères Nicéens, incluant le contexte des œuvres et les considérations finales sur sa pneumatologie.

Donizete José Xavier, André L. Boccato de Almeida et Boris Agostin Nef Ulloa, avec « *L'homoousios et l'eusebia trinitaire. Relecture théologique et existentielle de l'héritage de Nicée* », revisitent la pertinence théologique de la foi nicéenne à l'occasion de la célébration des 1700 ans de Nicée (325-2025). Leur approche intégrée combine analyse dogmatique de *l'homoousios*, lecture biblique et réflexion éthico-morale, mettant en évidence que la foi trinitaire constitue une matrice existentielle, ecclésiale et pastorale pour la communion et la mission de l'Église.

Waldecir Gonzaga et Anderson Moura Amorim, dans « La genèse de la définition de Marie *Theotókos* dans l'horizon de Nicée », analysent le titre *Theotókos* dans le contexte christologique et du Concile de Nicée (325), démontrant les racines patristiques antérieures à Éphèse (431). Ils montrent comment, bien que Nicée ne traitât pas de mariologie, *Theotókos* synthétise la divinité du Fils, mettant en évidence l'évolution d'un terme dévotionnel vers un critère d'orthodoxie christologique.

Enfin, **Sérgio Sezino Doetz Vasconcelos et Lucileide Cavalcante Silva** dans « Le Concile de Nicée : la synodalité comme chemin pour le dialogue entre les Églises chrétiennes », analysent comment le Pape François réaffirme la synodalité comme essence de l'Église. Les auteurs établissent une connexion entre ce concept et le Concile de Nicée (325), moment historique où les Églises Chrétiennes élaborèrent le Credo en communion (*koinonia*). L'étude démontre que la synodalité émerge comme lieu théologique fondamental pour le dialogue œcuménique, construisant l'unité à travers la diversité chrétienne.

La variété de ces perspectives, ainsi que d'autres présentes dans le volume, démontre la vaste portée de l'influence nicéenne et sa capacité à générer encore aujourd'hui de nouvelles recherches et interrogations.

En une époque marquée par de profondes divisions, non seulement religieuses, mais aussi socioculturelles et géopolitiques, et par des défis continus allant de la crise écologique aux tensions sociales générées par la vitesse du numérique, la relecture critique et consciente des sources historiques et théologiques de Nicée et de Vatican

Il n'est pas un exercice de pure érudition académique. C'est, plutôt, une invitation pressante à saisir leur « fécondité et actualité » pour l'Église du XXI^e siècle. Ces événements nous rappellent la responsabilité de promouvoir une connaissance profonde et contextualisée du christianisme, contribuant concrètement à la réconciliation des mémoires, qui, comme nous l'avons souvent souligné, est le premier pas pour éliminer la violence et construire la paix.

La recherche d'un patrimoine commun, enraciné dans le partage quotidien de ce qui unit déjà les chrétiens, émerge comme la voie principale pour un témoignage plus efficace et significatif dans un monde qui, bien que divisé et fragmenté, a plus que jamais besoin de valeurs partagées et de gestes concrets de communion. Nous sommes convaincus que ce numéro de *Paralellus*, à travers les contributions de nombreux chercheurs, pourra offrir un précieux instrument pour alimenter cette réflexion et pour orienter l'Église dans son chemin incessant vers l'unité et vers un témoignage plus fidèle à la lumière du Christ.

Dans la Section Thématique Libre, nous publions « Pour une éducation humanistique sous les didactiques de la proximité, persistance et inquiétude », de **Josineide Oliveira Silveira, Umberto Medeiros Araújo et João Batista Nunes Filho** ; « Les contributions de la comptabilité pour l'écologie intégrale », d'**Antônio Dias Pereira Filho** ; « Les démons sont les femmes : la représentation du mal à partir du genre dans la série Lucifer », de **Thaís de Matos Barbosa et Glezia Alves de Melo** ; « Former pour transformer. Écologie intégrale et franciscains séculiers », de **Nilton Rodrigues Junior** ; « Le pèlerinage à la lumière des Psaumes 120-134 : le cas du Morro da Conceição », de **Rita Maria Gomes et Edmara Ferreira de Lima** ; « Entre la supplication et le décret : perspectives pentecôtistes et néopentecôtistes sur la prière dans la contemporanéité », d'**Edjaelson Pedro Silva et Mary Katherine Araujo de Souza** ; « Éducation aux droits humains, espace de rencontre et terrain d'émancipation. Contributions à la promotion et à la mise en œuvre de la laïcité dans l'éducation », d'**Evanilson Alves de Sá et Carlos André Silva de Moura**.

Bonne lecture à toutes et à tous.